M. Scapini au Collège de Marcq

(Ph. J. de Rx.)

Au centre : M. SCAPINI, *ayant à sa droite MM.* LE CHANOINE THÔNE, LE COMMANDANT ROBYN *et* J. DESRUELLES, *et à sa gauche,* M. LIERMAN, *député.*

Une forte émotion s'est emparée du vaste établissement, dimanche matin à 9 h. Vertus patriotiques, héroïsme militaire, dignité morale dans la paix, c'est tout cela que le passage de M. Scapini évoqua ou renforça avec une puissance étrange de rayonnement. Aussi, à 9 h. 15, exactement, la salle des fêtes de l'Institution se trouva-t-elle remplie pour acclamer avec le très attachant député aveugle, quelques amis distingués de la Maison, MM. le député Lierman, le commandant Robyn, etc., à la sympathie desquels est due cette visite dont la signification, ou mieux, la valeur éducative, n'échappe à personne.

A peine le supérieur du Collège, M. le chanoine Thône, eut-il présenté le président des aveugles de guerre et discrètement marqué la « leçon d'héroïsme » qui s'attache à son existence et à son caractère, que se fit à travers toute l'assistance ce silence profond qui est celui des esprits et même des poitrines.

« Le facteur moral de l'éducation est de première importance, dit M. Scapini, car il est évident que dans la période qui s'ouvre devant nous, « la tâche ne sera pas simple ». L'élément scientifique est représenté par l'enseignement qui se donne au Collège, tandis que Marcq s'est attaché à compléter le système de l'éducation par une préparation physique qui doit « faire des esprits équilibrés ». Une enfance chétive ou maladive déforme un sujet. Le Collège met au service du pays des forces de choix.

« Etre prêt », cela ne veut pas dire que l'on a le désir d'attaquer. Il n'y a en France aucun esprit agressif. Au contraire, il existe en chacun de nous « un violent amour de la paix ». Aujourd'hui les deux causes se confondent: il faut défendre son pays pour défendre la paix. « Si nous sommes constamment prêts, nous enlèverons à quiconque l'envie de nous attaquer. »

M. Scapini estime qu'à la tête de l'Institution, M. le Supérieur et M. le Directeur remplissent bien leur mission puisqu'à l'un comme à l'autre, le gouvernement a cru bon de décerner la Reconnaissance française.

Avec une conviction très expressive, toute la salle applaudit longuement le député de Paris. Quelques instants plus tard — comme pour donner à cette courte vision un caractère plus vivant et plus complet, — tous les élèves se retrouvèrent dans la cour d'honneur et formèrent autour de lui une sorte d'immense couronne. Lorsque sa voiture s'engagea dans l'avenue pour prendre la direction de Roubaix, ce fut encore une longue, enthousiaste et respectueuse acclamation.

---

pret et Benoit qui viennent d'être nommés chevalier de la Légion d'honneur.

Il rappelle les différentes participations de la Section aux manifestations de l'Union, et fixe, pour l'avenir, les conditions d'engagement ou de participation de la Section aux cortèges ou fêtes.

M. Desurmont parle ensuite du Congrès de Paris, et rappelle que le Journal des Médaillés militaires a donné un extrait du compte rendu de ce congrès. M. Nève lit un rapport sur l'Hôpital-Foch, créé, selon l'esprit de son donateur, le maréchal Foch, pour l'hospitalisation des Médaillés militaires malades; et dont les avantages doivent retenir toute l'attention des Médaillés militaires.

M. Desurmont annonce l'adoption d'une pupille orpheline, par l'Orphelinat des Médaillés militaires et rappelle la distribution de lazettes qui est faite à chaque naissance avec l'allocation spéciale, et l'attribution des différentes allocations prévues dans les statuts.

Cette nomenclature d'avantages appelle de gros débours, et il espère que chacun s'acquittera au plus tôt de la cotisation de 1932.

La ducasse à perroquets aura lieu le samedi 19 décembre. La séance est levée à 11 h. 45.

UN CYCLISTE SE FRACTURE LA JAMBE BOULEVARD DE L'ÉGALITÉ

Un raboteur, M. Gustave Maes, âgé de 41 ans, demeurant chaussée de Lille, 99, à Mouscron, passait à bicyclette, boulevard de l'Egalité, samedi, vers 22 heures, quand sa machine dérapa sur la chaussée humide. M. Maes, relevé par un passant, fut conduit au café tenu par M. Jacques, rue du Pont-de-Neuville, où M. le docteur Lesmet, mandé, lui donna des soins. M. Maes, qui souffrait d'une fracture compliquée de la jambe droite, a été transporté à l'Hôpital-Civil. Son état était dimanche satisfaisant.

Une arrestation pour fraude à la Marlière

Un tourneur en fer, M. Charles Verhaeghe, âgé de 32 ans, demeurant à Tourcoing, 2, rue de la Bourgogne, se présentait au bureau frontière de la Marlière, il fut interpellé par les préposés de service. Etant porteur de deux paquets de cigarettes, il se rebiffa et sortit de sa poche, un révolver, qui heureusement n'était qu'une arme inutilisable. Mis en état d'arrestation, M. Verhaeghe a été inculpé d'ivresse, outrages, voies de fait et fraude. Remis à la gendarmerie de Tourcoing, il a été déféré au Parquet de Lille.

La Baisse : 3.25 au lieu de 4 fr.

C'est aujourd'hui le prix de 10 sachets de 1 dose de BLANCO contenus dans notre nouvel étui. Demandez-le à votre fournisseur. Voyez l'annonce page 7. 08d

MOUVAUX

LA FÊTE DU 35me ANNIVERSAIRE DE LA CHORALE SAINT-GERMAIN

La Chorale Saint-Germain de Mouvaux a hier dimanche, fêté avec éclat le 35e anniversaire de sa fondation.

Le matin, à 10 heures, en l'église Saint-Germain, une grand'messe solennelle fut célébrée en l'honneur des membres défunts et vivants du groupement.

M. l'abbé Maréaux officiait et à l'Evangile, M. l'abbé Leveaux, curé de la paroisse, adressa aux choristes et au Conseil d'administration ses plus sincères remerciements pour leur concours toujours si apprécié aux cérémonies religieuses de la paroisse.

Au cours de la messe, la Chorale Saint-Germain, qui compte une cinquantaine de membres environ et dont la réputation n'est plus à faire, interpréta, sous la direction de M. Désiré Dhellemmes, la Messe de Boyer qui charma l'assistance nombreuse qui se pressait dans l'église extérieurement restaurée.

A 12 heures, au Café du Centre, rue de Lille, un banquet réunissait tous les sociétaires sous la présidence d'honneur de M. Joseph Motte-Vanhamme et de M. le Curé, entourés de MM. Raymond Deculder, président, et Désiré Dhellemmes, chef.

Au dessert, des discours furent successivement prononcés par MM. Motte-Vanhamme, R. Deculder et Désiré Duhamel.

En quelques mots, M. l'abbé Leveaux remercia encore les sociétaires et félicita les membres qui, comptant plus de trente-cinq années de présence dans la société, eurent lors du cinquantenaire de la paroisse des distinctions méritées.

Cette charmante fête se termina dignement, au milieu de la gaieté et des chansons.

MARCQ-EN-BARŒUL

UNE CONFÉRENCE SOCIALE DE M. CHARLEMAGNE BROUTIN

Sous les auspices du Secrétariat populaire, M. Charlemagne Broutin a donné samedi soir dans la salle du Cercle Notre-Dame, rue Jean-Jaurès, au pont de Marcq, une conférence sociale qui a obtenu le plus vif succès.

Les habitants du quartier avaient répondu très nombreux à l'appel des organisateurs et c'est devant un bel auditoire que M. Marcel Oukart, le dévoué militant local, présenta le secrétaire général de l'Union des Syndicats libres de la région du Nord.

M. Charlemagne Broutin parla élégamment des problèmes que la crise économique pose à l'heure présente dans le monde ouvrier. Il exposa les causes profondes des difficultés actuelles de l'industrie et montra ensuite d'une façon lumineuse quels sont les remèdes proposés par les catholiques sociaux. Remèdes réalistes et constructeurs puisés à la doctrine chrétienne du travail telle que l'on définie les grands Papes, Léon XIII et Pie XI. Des chaleureux applaudissements saluèrent la péroraison du vaillant conférencier.

Un beau film comique vint ensuite divertir l'auditoire. Après quoi, une magnifique tombola tirée dans l'animation générale termina cette intéressante soirée.

UNE MAGNIFIQUE JOURNÉE OUVRIÈRE AU PLOUICH

M. l'abbé Guermonprez, l'actif et populaire curé de la paroisse du Plouich, à Marcq-en-Barœul, avait organisé hier une journée ouvrière qui a obtenu un vif succès auprès de la population laborieuse du quartier.

Aux messes, M. le chanoine Allart, vice-recteur des Facultés catholiques, exposa avec éloquence la doctrine de l'Eglise par rapport à la question sociale. Il déclara que l'apostasie des masses était la résultante bien souvent d'une incompréhension des besoins moraux des travailleurs et aussi d'un manque d'empressement dans certains milieux à répondre aux directives sociales de Léon XIII. Puis il exposa les principes chrétiens de la dignité du travail et du respect de la personne humaine. Il définit enfin la fonction sociale de la propriété.

A la grand'messe, les chants ont été interprétés par un groupe d'hommes sous la direction de M. Moulin. M. Robillard, le distingué premier prix du Conservatoire a exécuté de très artistiques soli au violoncelle.

L'après-midi, M. l'abbé Guermonprez présidait l'assemblée populaire au cours de laquelle M. l'abbé Duroo, directeur diocésain des Œuvres sociales, parla de l'Eglise et de l'ouvrier. Il montra que loin d'être conforme aux sophismes qui la combattent, la doctrine chrétienne faite d'amour et de justice était au contraire très bienfaisante envers le peuple. L'Eglise protège et défend le faible. Elle promeut tous les moyens de lui venir en aide et de lui rendre sa dignité d'homme.

Rappelant les interventions des grands Papes, et toutes les initiatives prises par les catholiques, il fit promptement justice de toutes les accusations de mauvaise foi lancées par des adversaires sans scrupules contre les vrais amis du peuple.

La soirée se termina par une partie récréative.

La fête des sapeurs-pompiers

La subdivision des sapeurs-pompiers de Marcq-en-Barœul a célébré hier la Sainte-Barbe, au cours d'un repas intime servi au Café Grébert, Grand'Place, sous la présidence de M. Emile Lemaire, lieutenant commandant la subdivision.

Au café, M. Bailly, maire, vint apporter les souhaits et la sympathie de la Municipalité aux vaillants soldats du feu.

HALLUIN

Les élections consulaires

CHAMBRE DE COMMERCE. — Première catégorie. — Inscrits: 88; votants, 16. MM. Jules Leclercq, 16 voix; Robert Lorthiois, 14; Louis Tiberghien-Cauliez, 16; Alfred Lamon, 16 voix.

Deuxième catégorie. — Inscrits, 332; votants, 25. M. Jules Joire, 25 voix.

Troisième catégorie. — Inscrits, 162; votants, 61. MM. Pierre Decrème, 69 voix; Robert Descamps, 1 voix.

TRIBUNAL DE COMMERCE. — Inscrits 249; votants, 102. Président pour deux ans: M. Emile Tiberghien-Breuvart, 102 voix. — Juges titulaires pour 2 ans: MM. Cyrille Beuque, juge sortant, 102 voix; Antoine Dumortier, juge sortant, 102 voix.

Juges suppléants pour deux ans: MM. Albert Oger, juge sortant, 102 voix; Léon Lesaffre, juge sortant, 102 voix; Marcel Segard, 102 voix.

LA VISITE DE SAINT NICOLAS

Répondant à l'invitation du groupe bal-lulinois des Anciens des Armées d'Occupation, l'amable patron des enfants sages avait daigné faire une visite hier à Halluin. C'est ainsi qu'après toutes les messes, on a pu le voir distribuer à profusion bonbons et pralines de chocolat.

Entre temps, Saint-Nicolas avait fait en ville quelques visites; notons que, suivant lui aussi la voie du progrès, il avait fait usage d'une superbe automobile, gracieusement mise à sa disposition par M. H. Couzineau, membre de la Commission des A.A.O.

Rappelons que ce soir aura lieu la grande fête de famille avec bal, organisée à l'occasion de la saint Nicolas, par les Anciens des Armées d'Occupation, au profit de leur caisse de secours, dans la salle du Foyer de la Paix, à 18 h. 30.

A tous les enfants accompagnés de leurs parents, le grand Saint-Nicolas distribuera dès l'ouverture de superbes jouets.

Au cours de la fête, superbes attractions, concours de ballons, concours de pêche, superbe tombola dotée de nombreux lots de valeur.

L'orchestre « Radio-Jazz » donnera son concours à cette soirée.

Prix d'entrée: 3 fr.; enfants, 1 franc.

La Saint-Nicolas chez les Mutilés

A l'occasion de la saint Nicolas, le groupe halluinois des Mutilés avait organisé pour hier dimanche une fête à laquelle avaient été convoqués tous les adhérents, ainsi que leurs familles. Cette fête qui a eu lieu dans la grande salle du Café de la Mairie, tenu place de l'Eglise par M. Walbron-Pattyn, avait attiré de nombreuses personnes.

M. Joseph Declercq, président du Groupe, qui présidait la fête, a d'abord prononcé une allocution, puis le secrétaire, M. Fernand Boucherie, a donné lecture du rapport annuel.

Après quoi a eu lieu une large distribution de bonbons et friandises aux enfants.

La fête s'est terminée par différents divertissements.

A L'ECOLE DE PERFECTIONNEMENT DES SOUS-OFFICIERS. — Jeudi, à 19 h., séance d'ouverture. Dans leur intérêt, tous les sous-officiers mobilisables sont invités à assister à cette séance, qui sera présidée par le capitaine Duval, chef de la prévôté, salle des Anciens Combattants, rue Emile-Zola.

LE CONTROLEUR DES CONTRIBUTIONS DIRECTES se tiendra à la Mairie le mercredi 9 décembre, de 9 h. à 11 h. 30, pour recevoir leurs réclamations.

ETAT-CIVIL. — Publications de mariages. — Jules Catoire, 24 ans, serrurier, rue des Ecoles, 80, et Alma Janisch, 22 ans, sans profession, rue des Ecoles 80. — Gaston Petit, 47 ans, contrôleur principal des Contributions indirectes, à Roncq, et Flore Cau, 46 ans, commerçante, rue de Lille, 223.

BONDUES

L'exposition d'aviculture

Nous avons hier, rendu compte de la cérémonie d'ouverture de l'exposition d'aviculture, organisée au Foyer Bon Accueil, par l'Amicale Bonduoise des Anciens Combattants.

La journée de dimanche a été un véritable succès pour cette très intéressante manifestation avicole. Durant toute cette journée, l'exposition a reçu un nombre très important de visiteurs, qui ne se lassaient pas d'admirer les superbes sujets, de tous genres soumis à l'appréciation des connaisseurs. Ceux-ci ont dû être impressionnés par le nombre, la beauté et surtout la qualité de race des divers animaux.

A signaler que dans l'après-midi, et durant plusieurs heures, l'excellente Harmonie Municipale s'est fait entendre et a offert aux visiteurs une belle et artistique audition.

LINSELLES

A « LA SAINT-MEDARD ». — En vue de la réorganisation de la Société de Secours mutuels, les mutualistes voulant profiter des avantages accordés par la dite Société sont priés de donner leur adhésion au secrétaire ou à un membre de la Commission.

RECENSEMENT DES CLASSES 1931-B ET 1932-A. — Les jeunes gens nés du 1er juin 1911 au 31 mai 1912, ainsi que les étrangers devenus Français par voie de naturalisation depuis la dernière revision, devront se présenter à la Mairie munis du livret de famille le samedi 19 décembre, de 14 à 16 h. pour l'inscription sur le tableau de recensement.

ASSISTANCE MEDICALE GRATUITE. — Les familles nécessiteuses qui désirent obtenir le bénéfice de l'assistance médicale gratuite sont informées que l'inscription a lieu à la Mairie. Se munir du livret de famille et de la carte d'Assurances Sociales.

CAISSE D'EPARGNE. — Séance de 10 h. 30 à 11 h. 30.

LILLE

LA REMISE OFFICIELLE DE LA MÉDAILLE SERBE AUX ANCIENS COMBATTANTS D'ORIENT LILLOIS

A la suite de l'ukase du roi de Yougoslavie Alexandre décernant la médaille serbe de libération et d'union aux combattants d'Orient, l'Association lilloise de ce groupement avait voulu qu'une cérémonie marquât la remise de cette médaille aux huit cents titulaires lillois.

Cette cérémonie s'est déroulée dimanche au Palais-Rameau en présence de MM. le général Becker, commandant par intérim la première région; Spassojevitch, consul de Yougoslavie; Bonneville, conseiller de préfecture; Kuntz, de l'U.N.C.; Delattre, président des Anciens artilleurs; Courcol, de la Fédération des Anciens Combattants, etc...

Après cette cérémonie, un cortège se rendit au Monument aux Morts, où des gerbes de fleurs furent déposées.

L'assemblée générale annuelle des marchands et négociants en vins et spiritueux du Nord

Cette Association s'est réunie hier, en assemblée générale annuelle. Au cours de la séance qui eut lieu le matin, à 11 h. 30, à l'Orphéon, M. Guelton, président, remercia de sa présence M. Saudemont, président du Syndicat national.

M. Guelton s'étendit sur la question de la suppression des taxes multiples supportées par les négociants en vin: taxe de luxe, impôts divers, taxe d'octroi, etc., taxes qu'il souhaiterait voir remplacées par une taxe unique.

Il fit confiance au Syndicat national pour qu'il prenne toutes mesures utiles en vue d'atténuer les méfaits de la crise dont souffrent cruellement les négociants en vin et termina en demandant la modification du régime des patentes et la création d'un laboratoire régional.

M. Lepoivre, secrétaire général du Syndicat du Nord, parla ensuite de la promulgation des lois de 1889, touchant la réglementation de la vente des vins et spiritueux en France.

M. Guelton fut ensuite l'objet des éloges de M. Saudemont, qui promit d'apporter son concours le plus grand à l'Association du Nord.

A la suite de ces discours eut lieu la distribution des récompenses aux lauréats des diverses fondations bienfaitrices de l'Association, récompenses parmi lesquelles nous avons remarqué les suivantes:

Plaquette syndicale: Mlle Van Mullen, de la maison Grimonprez, à Roubaix.

Médaille de 1re classe de la Fondation Maurice Houbron: MM. Henri Coustenoble, de la maison Dubus-Deffontaines, à Armappes; Fleurisse Florin, de la Société « L'Espérance », à Tourcoing.

A 13 h. 30, un banquet de trois cents couverts, servi à l'Orphéon, réunissait de nouveau les sociétaires et leurs invités.

Des toasts furent prononcés au dessert par MM. Guelton, Saint-Venant, Nicolle, Greffé, Taffin, Liévin-Danel, Wiart, Soualle, Boulon d'Agnères et Saudemont.

Le vingt-huitième anniversaire des Anciens Artilleurs

Les « Anciens Artilleurs » de la région lilloise ont fêté hier joyeusement la sainte Barbe et le 28e anniversaire de la fondation de leur société.

La journée était placée sous la présidence du général Bossu, ancien commandant de l'artillerie de la 1re Région.

A 11 heures, les sociétaires se rassemblèrent devant le siège « A l'Etendard » pour se rendre en cortège, déposer des fleurs au monument aux morts.

A midi, en l'église Saint-Etienne, une messe solennelle était célébrée à la mémoire des artilleurs morts pour la France et des sociétaires défunts.

Un vin d'honneur fut ensuite servi boulevard de la Liberté, où MM. Delattre et Courcol dirent quelques mots.

Le banquet traditionnel réunissait enfin au Palais de la Bière tous les sociétaires et leurs invités.

Parmi les personnalités présentes on notait: MM. Delattre, président; capitaine Mart — et Grassin, vice-présidents; Hubert, président d'honneur; le général Bossu; le commandant Grotard; Kuntz, vice-président de l'U.N.C.; Hanwelle, président des Chasseurs de Driant; Braconi, des A. C. italiens; Courcol, président des Anciens du 43e R. I., etc.

Au champagne, divers toasts furent portés, après quoi des artistes amateurs se firent chaleureusement applaudir.

En descendant d'un tramway, un voyageur est renversé par l'automobile d'un Wattrelosien

Samedi, vers 10 h., M. Maurice Descamps, de Wavrin, descendait d'un tramway à l'angle des rues Nationale et de l'Hôpital-Militaire, à Lille, quand il fut renversé par une automobile dont le conducteur avait voulu doubler le tramway tout en passant le long d'une auto en stationnement. M. Descamps se plaint de douleurs dans le dos.

Quant à l'automobiliste, M. Moïse Deryck, représentant de commerce, 15, rue du Moulin, à Wattrelos, il a fait l'objet d'un procès-verbal pour avoir contrevenu au code de la route, qui spécifie bien qu'on ne peut doubler un tramway à l'arrêt.

En ajoutant un flacon d'EXTRAIT NOIROT AU QUINQUINA à un litre de vin de table on obtient aussitôt un délicieux Vin au Quinquina tonique et fortifiant non médicamenteux.

2.75 LE FLACON

Ce soir *avant le repas* un

GRAIN DE VALS

laxatif dépuratif parfait.

VENTE RECLAME, AU PRIX DE REVIENT, DU STOCK LE PLUS IMPORTANT DE LA REGION

Paul FACQ-HILST, 10, rue Royale

Collections de Membres d'art — Meubles de série - Meubles de Fantaisie - Appareils d'éclairage - Tapis - Objets d'art. 22964

CARNET DU JOUR

NECROLOGIE

— M. et Mme H. Taffin-D'Halluin annoncent la naissance de leur petit François rappelé à Dieu à l'âge de 4 jours. Croix, le 4 décembre 1931.

Fourrures — *La femme élégante ..... s'habille .....* — 8, rue de Bethune, 6 LILLE — *Au Pôle Nord*

La Gloire des Grandes Liqueurs Françaises

VIEILLE CURE

... préparée avec de très vieilles "Fine Champagne", de "Grands Armagnacs" et 52 plantes de montagne, aromatiques et vivifiantes. Cette heureuse association est le secret de la *Vieille Cure*, de son bouquet captivant et de son action bienfaisante sur l'organisme, qu'elle réconforte et réchauffe sans le troubler.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — Chapelle des Carmélites Reparatrices, rue Saint-Antoine. — Demain, mardi, fête de l'Immaculée-Conception: messe basse à 6 h.; messe chantée à 7 h. 30. Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée. Le soir, à 18 h., salut solennel.

ASPIRINE BAYER aspire le mal supprime la douleur.

Qui boit café Sanka sans caféine dort bien.

TRIBUNAUX

COUR D'APPEL DE DOUAI

EPILOGUE DU TERRIBLE ACCIDENT DE WORMHOUDT

Les journaux ont parlé de ce terrible accident de Wormhoudt pour que nous ayons cru devoir nous en occuper.

Il faut dire seulement que le jeune automobiliste Eugène Thiessant, roulant à vitesse réduite le 15 octobre dernier à Wormhoudt, a atteint trois enfants, Germaine Degrand, Elisa Demuynck et Robert Brouwaert, et en a grièvement blessé deux autres, Roger et André Bonnel.

Le tribunal correctionnel de Dunkerque jugeait au condition, prononça d'homicides et de blessures par imprudence, un an de prison avec sursis et 600 fr. d'amende. Mme Cogez-Degrand, mère de l'une des victimes; les époux Brouwaert, la veuve Postaert, grand'mère d'une autre victime, obtinrent chacun 10.000 fr. de dommages-intérêts.

Le tribunal désigna les docteurs Huleux, Lemaire et Vorbe, avec mission d'examiner André Bonnel. Ce dernier obtient une provisoire de 2.000 fr.

A l'audience, Me Allart assume la lourde responsabilité de défendre le chauffeur. Me Madeleine Martinage représente les parties civiles et Me Vaillant, le gérant. Dardot requiert contre le prévenu une peine de prison effective.

L'affaire est mise en délibéré.

Potages.

Ajoutez du riz dans vos potages, soit avec du consommé ou du pot-au-feu, soit avec du bouillon de legumes. Vous obtiendrez ainsi de délicieux potages veloutés, très nourrissants. Il faut environ 50 gr. de riz par litre de potage.

RIZ INDOCHINE

CHEZ LAROUSSE

Un livre de médecine pour tous

Le BON MÉDECIN, que le docteur Pierre Vaient de faire paraître à la Librairie Larousse, obtient déjà de toutes parts un immense succès et on le comprend sans peine, car c'est vraiment le manuel de médecine usuelle à la portée de tous qu'on attendait depuis si longtemps, d'un prix accessible aux plus petites bourses, mais en même temps très sérieusement fait, vraiment pratique et ne contenant ni réclames déguisées, ni recommandations intéressées. On y trouve sous la forme la plus claire tous les renseignements qui peuvent être utiles sur l'hygiène aux divers âges, sur les précautions à prendre, sur les différentes maladies, sur la manière de soigner les malades, d'administrer les médicaments, sur ce qu'il faut faire en cas d'accident, de brûlure, d'empoisonnement, etc. C'est un livre de confiance dans toute l'acception du mot, qui rendra au foyer des services inappréciables. Il faut le mettre dans la bibliothèque familiale, à côté du **Parfait Jardinier** et de la **Bonne Cuisine**, précédemment parus dans la même collection et que tout le monde considère aujourd'hui comme de véritables modèles du genre. Chaque volume: 13 fr. 50 (franco, 14 fr. 85) chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e). 212881d

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — Roméo et Juliette, opéra, de Gounod. — Cette représentation, qui aura lieu le jeudi 10 décembre, aura comme principal interprète M. Bergerioux, premier ténor de la Monnaie de Bruxelles, dans le rôle de « Roméo ». Location chez Jubé, 16, rue de la Gare. 212900d

ROUBAIX. — La Rose du Carmel à l'Hippodrome. — C'est ce soir lundi, à 8 h., la première représentation de cet immense succès que remporte partout la vénérable Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

On trouvera des places chez Mme Jubé, 16, rue de la Gare et à la porte de l'Hippodrome à partir de 7 h. 15.

LILLE. — Grand-Théâtre. — Relâche.

Théâtre Sébastopol. — Aujourd'hui à 14 h. 30 et à 20 h.: « La Veuve joyeuse ».

Alhambra. — Aujourd'hui à 20 h. 30: « La chienne aux yeux de femme ».

ROUBAIX

Salle Ste-Cécile — Téléphone 199 :— Mat. 3 h. Soirée 8 h. 15 — Une foule d'artistes: Lyli Damita, André Luguet, Françoise Rosay (vf)... dans un beau film parlant français **QUAND ON EST BELLE** — Film sonore. Dessin animé et actualités. 21261

CASINO DE ROUBAIX

AUJOURD'HUI : Matinée et Soirée

PAS SUR LA BOUCHE

Prix des places en Matinée et Soirée

Gal'er. 3.00 — Premières 5.00 — Réservées 8.00 — Loges 10.00

VENDREDI (en exclusivité) :

FRA DIAVOLO

COLISÉE Tél. 4.86 Rx

Matinée à 3 h. — Soirée à 8 h. 30

Nicolas RIMSKY dans

PAS SUR LA BOUCHE

Opérette cinématographique

VENDREDI en exclusivité :

ECHEC ET MAT

ROYAL LELEU RUE LACROIX ROUBAIX

LE CHANTEUR INCONNU

avec Lucien Muratore. Succès fou.

MERCREDI prochain, en soirée séance supplémentaire.

TOURCOING-HIPPODROME

CE SOIR à 8 heures 30

DEUX GRANDS FILMS

GAGNE TA VIE

et

LE REBELLE

Gal'er. 3.00 — Premièr. 5.00 — Réserv. 8.00 — Loges 10.00

SAMEDI PROCHAIN :

PAS SUR LA BOUCHE

Téleph. 2.81 **OLYMPIA** RUE HOUCHARD

Soirée 8 h. - 2 grands films parlants

Victor Boucher dans

GAGNE TA VIE. Comédie gaie

LE REBELLE

avec Suzy Vernon et Thomy Bourdelle.

SPLENDID-CINE Rue des Anges Tél. 14.40

Matinée 15 h. 15. PRIX REDUITS

Soirée à 20 h. 30

Lucien Muratore, le fameux ténor, dans

LE CHANTEUR INCONNU

Le meilleur film actuel 100 % parlé avec Simone Cerdan, Jim Gérald

Dessin animé et 1 comique sonores

ACTUALITES sonores et parlantes.

T. S. F.

Programmes du lundi 7 décembre

RADIO P. T. T. NORD LILLE. — 12 h. 30: Concert Marcello du Prophète (Meyerbeer), Le Rêve d'Argent, ouverture (Saint-Saëns), Sérénade, scène, tout, air (Gounod), Sérénade Espagnole sur l'opéra Le Roi d'Ys (Lalo), Aubade à Midi, (Saint-Saëns), Cockney suite (Robert Keichlow); le Prado, cortège du roi 2, Cockney amoureux. — Au piano de danse, 4, Fleg... Rendez-vous devant le cinématographe; 5, Fleg... — 13 h. 30: Informations et cours. — 19 h.: Musique reproduite. — 19 h. 15: Cours, informations. — 19 h. 45: Musique reproduite. — 19 h. 45: Informations, [illegible] du jour, programme de l'avant-[illegible]. — [illegible] Vieux chemins (Hubert Lauzier), La [illegible] Norbert [illegible] symphonique [illegible] Symphonie, du [illegible] Quatuor [illegible] Samson et Dalila [illegible] par M. [illegible] Lalo, Concerto [illegible] Beethoven [illegible] de Dvorjak [illegible] Cœur [illegible] par [illegible] Chanson, Symphonie [illegible] Alceste [illegible] Fidelio [illegible] Connoro moderato; 4, [illegible]. — Au cours de la soirée, vers 21 h., [illegible] de 4.

RADIO-PARIS (100 kw. 1.724 m. 2). — 12 h. 30: Concert de midi que [illegible]. — 13 h.: Cours d'anglais. — 18 h. 20: Communications diverses. — 19 h.: Chronique [illegible]. — 19 h. 10: Communications [illegible]. — 19 h. 30: Causerie [illegible] arbres d'ornement [illegible]. — 20 h.: Musique [illegible]. — 21 h. 2: Concert [illegible]. — 21 h. 30: Représentation du Barbier de Séville, opéra de Rossini. — 21 h. 30: Suite de Lopéra. — 22 h. 05: Diffusion d'une pièce de théâtre: Un homme déclare la guerre à une femme (Wilhem Semmelrogge). — 22 h. 55: Musique.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 17 h. 45: Journal parlé. — 19 h. 30: Une demi-heure de guitare hawaïenne. — 20 h.: radio-concert.

RADIO-STRASBOURG (345 m. 2). — 11 h. 30: concert de musique enregistrée. — 14 h. 15: concert de musique enregistrée. — 17 h. 15: concert instrumental. — 19 h.: une demi-heure de musique de Franck. — 19 h. 45: concert de musique enregistrée. — 20 h. 30: soirée humoristique.

RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 12 h. 45: orchestre symphonique classique. — 13 h.: musique. — 14 h. 15: orchestre argentin. — 17 h. 15: guitare hawaïenne. — 17 h. 45: orchestre opéras. — 18 h.: orchestre divers. — 18 h. 15: opéras, chant. — 18 h. 45: petits ensembles. — 19 h. 45: danse. — 20 h.: orchestre viennois. — 21 h. 30: extraits de films. — 20 h. 45: orchestre symphonique. — 21 h.: concert. — 23 h.: heure des auditeurs. — 23 h. 30: suite de l'heure des auditeurs.

BRUXELLES (20 kw.509 m. 3). — 17 h.: Concert de musique enregistrée. — 18 h. 15: Les aspects immédiats de la question routière en Belgique. Causerie par M. Théo Collignon, avocat. — 18 h. 30: Concert de musique enregistrée. — 19 h. 15: Les banques. — 19 h. 30: Journal parlé (chronique théâtrale par M. F. Fielchmann). — 20 h.: Emission organisée à l'occasion du cinquantenaire de la Jeune Belgique. Eros et Psyché, mystère antique en huit scènes et en vers d'Albert Giraud. Musique de scène de M. P. Gilson de Malcingrau. — 21 h. 10: Sonate pour piano et violon (César Franck). — 21 h. 40: Concert par le grand orchestre de l'I.N.R.: 1. Psyché (César Franck). — 22 h.: Journal parlé.

HILVERSUM (3,3 kw.298 m. 2). — 11 h. 40: Concert. — 13 h. 10: Musique légère. — 17 h. 10: Musique légère. — 19 h. 1: Disques. — 19 h. 41: Le Barbier de Séville, opéra de Rossini. — 21 h. 30: Suite de Lopéra. — 22 h. 05: Diffusion d'une pièce de théâtre: Un homme déclare la guerre à une femme (Wilhem Semmelrogge). — 22 h. 55: Musique.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 7 décembre 1931 N° 2.

TANTE GERTRUDE

PAR B. NEULLIÈS

Revenant de Belgique, où il habitait, Jean de Ponthieu avait été pris soudain du vif désir de revoir Ailly, où il n'avait pas mis les pieds depuis bientôt quinze ans.

Ailly se trouvait justement sur sa route. Il comptait n'y rester que quelques heures, apercevoir de loin le château où il avait passé de si bonnes vacances autrefois, du vivant de sa tante. M. de Neufmoulins, après la mort de sa femme, s'était fâché avec le comte de Ponthieu et tout rapport avait alors cessé entre les deux familles.

Jean de Ponthieu avait perdu ses parents dans la même année. Ils le laissaient sans fortune et il s'était trouvé dans une situation bien difficile; mais, trop fier pour s'adresser à son oncle après ce qui s'était passé, il s'était mis courageusement à la recherche d'une position qui lui permît d'élever le frère et la sœur dont il restait le seul protecteur.

Il avait réussi à obtenir en Belgique un emploi qui, bien que peu lucratif, suffisait au moins pour faire face aux premiers besoins.

Il avait la gérance d'une immense propriété et s'acquittait de sa tâche avec le courage qu'il mettait en toutes choses. Le prince d'A... apprécia bientôt la valeur, l'intelligence et surtout la loyauté de son régisseur; il en fit son secrétaire, presque son ami, s'intéressant aux orphelins dont ce frère aîné avait la charge et améliorant de jour en jour sa position.

Jean de Ponthieu, en se résignant comme il l'avait fait à prendre cet emploi subalterne, n'avait eu qu'un scrupule: ce beau nom de Ponthieu dont il était si fier ne pouvait pas être porté par un de ces hauts serviteurs dont la situation, pour être un peu plus relevée, n'en est pas moins servile!

En conséquence, il s'était donné comme nom ses deux prénoms et, pour tous, il ne fut plus désormais que Jean Bernard. Personne ne le connaissait, personne ne se souciait de lui: l'honneur était sauf! Il en avait décidé ainsi. Le jour où il pourrait sortir de cette impasse, le jour où il arriverait à une situation indépendante, il reprendrait son nom et son titre.

A l'hôtel où il était descendu, on lui apprit l'événement du lendemain et toutes les circonstances qui avaient accompagné ce mariage: M. de Neufmoulins, furieux, avait chassé sa nièce; celle-ci s'était réfugiée chez sa tante, la vieille demoiselle Gertrude, qui ne voyait pas non plus cette union d'un bon œil, mais avait consenti cependant à y assister.

Jean se sentit tout ému au souvenir de cette Paulette avec qui il avait joué bien des fois durant ses vacances à Ailly, il y avait si longtemps de cela!

Et, maintenant, il retrouvait chez la jeune mariée tous les traits de la mignonne Paulette d'autrefois.

Cette beauté qui s'annonçait déjà chez l'enfant était devenue si merveilleuse que le jeune homme ne pouvait détacher ses yeux de la radieuse vision, là-bas, penchée à l'autel dans une attitude méditative.

Et, son regard tombant sur l'homme agenouillé à ses côtés, dont les traits vulgaires semblaient plus repoussants encore auprès du visage idéal de sa compagne, une colère sourde étreignait le cœur de Jean, tandis qu'il se détournait instinctivement avec une sorte de mépris.

— C'est une de ces coquettes effrénées qui vendraient leur âme pour de l'argent! une de ces poupées modernes sans cœur et sans pudeur, qui ne vivent que pour le luxe et l'étalage!

Ces mots, prononcés derrière lui par une vieille dame à l'air hautain, frappèrent soudain son oreille et le jeune homme se sentit pris d'une immense tristesse.

Si belle et si vénale! Quel désenchantement! L'argent avait-il donc tant de charmes aux yeux de certaines personnes?..

Certes, lui, Jean de Ponthieu, le travailleur acharné, il connaissait mieux que n'importe qui la valeur de l'argent. Il savait sa vie de privations pour arriver à gagner ce qui lui était nécessaire pour élever les deux orphelins dont il restait le seul protecteur... Mais qu'une ravissante créature comme cette Paulette sacrifiât sa beauté par amour de l'or!... Non, cela le surpassait!

Et, pris de dégoût, il se prépara à quitter